

**PROJET DE RAPPORT RELATIF A L'ATELIER DE FORMATION DES
FORMATEURS SUR L'HISTOIRE GENERALE DE L'AFRIQUE**

(DU 02 AU 03 NOVEMBRE 2009)

INTRODUCTION

I. CEREMONIE D'OUVERTURE, LECON INAUGURALE ET CONFERENCES INTRODUCTIVES

II. TRAVAUX EN ATELIERS ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

INTRODUCTION

1. Du 02 au 03 novembre 2009, s'est tenu à Niamey, à l'initiative de l'Union Africaine en partenariat avec l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), et sous la présidence effective de M. le Ministre de l'Education Nationale du Niger et de Mme la Conseillère Technique au Cabinet de M. le Président de la République du Niger, un Atelier de formation des Formateurs sur le thème suivant : **Contribution à un meilleur rayonnement et à une relecture de l'Histoire générale de l'Afrique**. Les objectifs de cet Atelier étaient essentiellement de réactiver le Projet de rédaction de l'Histoire Générale de l'Afrique, Projet qui du fait de certaines difficultés a été interrompu dernières années, et de donner une suite concrète aux Recommandations de la Charte Africaine pour la Renaissance Culturelle, du Premier Congrès Culturel Panafricain et de la quinzième Session ordinaire du Conseil Exécutif de l'Union Africaine tenue du 24 au 30 juin dernier à Syrte en Libye.
2. Le thème de l'Atelier avait été décliné en ces trois sous-thèmes : *1/ Quelle politique d'édition de l'Histoire Générale de l'Afrique et de promotion des outils pédagogiques qui en découlent dans l'espace scolaire et universitaire Africain ?; 2/ Traduction de l'Histoire Générale de l'Afrique dans les principales langues transfrontalières de l'Afrique : Bilan et perspectives ; 3/ Prolégomènes à une adaptation de l'Histoire générale de l'Afrique aux réalités du moment.*
3. Les participants à cet Atelier étaient des Editeurs, Historiens, Linguistes provenant du Burkina Faso, du Togo, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, du Niger, du Nigéria, du Ghana, mais aussi de Membres d'ONG, Elèves et Etudiants du Niger puis des Conseillers Culturels de certaines Ambassades de l'Union Africaine représentées au Niger. (Voir liste des Participants en annexe).

I. CEREMONIE D'OUVERTURE, LECON INAUGURALE ET CONFERENCES INTRODUCTIVES

4. Après la cérémonie d'ouverture qui a donné lieu à diverses Allocutions au cours desquelles les Orateurs ont démontré l'importance de l'Histoire Générale de l'Afrique pour le Continent Africain, en tant que boussole de l'Histoire Africaine et Manuel pédagogique incontournable dans la formation des Elites de l'Afrique, le Bureau de Séance a été constitué.

5. L'appel à la récupération de notre histoire, comme fer de lance du rétablissement de la vraie histoire de l'Afrique dénuée des préjugés et fondements racistes et du développement tous azimuts du Continent Africain, et donc d'un futur prometteur de l'Afrique, a été repris en écho par l'Impétrant lors de sa leçon inaugurale.
8. Cette magistrale leçon inaugurale a également mis l'accent sur la rénovation de l'historiographie Africaine et Européenne à travers l'Histoire Générale de l'Afrique, de la contribution de ce Manuel à la libération de l'Afrique et à la nécessité d'une popularisation de cet important Document.
7. La trois Conférences introductives ont porté sur les thèmes tels qu'énoncés dans le 2^{ème} point de l'Introduction du présent Rapport.

II. TRAVAUX EN ATELIERS ET RECOMMANDATIONS

8. Les travaux se sont déroulés dans trois directions, comme nous l'avons déjà souligné dans le point 2. Les échanges auxquels ceux-ci ont donné lieu ont abouti à des réflexions dans ces quatre sens :
 - Réflexions sur des questions générales et transversales aux trois Sous-thèmes ;
 - Rappel de l'identification des obstacles à la vulgarisation de l'Histoire Générale de l'Afrique sur le Continent Africain et à la conception d'outils pédagogiques qui en découlent, rappel des obstacles à la traduction de ce Manuel dans certaines langues africaines et rappel des obstacles à son adaptation aux réalités actuelles du Continent Africain, obstacles se résumant à une drastique question financière, au manque d'organisation, au manque de volonté politique et aux réalités actuelles auxquelles est confronté le Continent ;
 - Stratégies à élaborer au vu de ces problèmes et ;
 - Actions à mener.
9. Par rapport aux questions générales et transversales aux trois Sous-thèmes, les Experts présents à l'Atelier ont fait les Recommandations suivantes :
 - Que les Etats Africains signent et ratifient la Charte Africaine pour la Renaissance culturelle Africaine ;
 - Que les pays Africains qui soutiennent cet important Projet soient remerciés et encouragés ;
 - Que Intellectuels Africains qui ont contribué à la rédaction des huit premiers tomes soient également remerciés;

- Que les Historiens Africains se défassent de l'emprise chamitique dans leurs perception des problèmes du Continent ;
- Que les Historiens de chaque pays Africain écrivent leur histoire ;
- Qu'il soit procédé à la redéfinition de certains termes tels que « Nègres, Cham, négroïdes », sujets à polémique ;
- Que la récupération des composantes de la tradition orale dans l'écriture et la réécriture de l'Histoire Africaine soit une réalité ;
- Que les Historiens soient davantage impliqués dans cette entreprise ;
- Que des législations soient prises en Afrique, de façon que l'Histoire Générale de l'Afrique soit imposé comme Manuel scolaire dans les Ecoles et Universités Africaines ;
- Que des clés de répartition des thèmes historiques soient répertoriés de façon à couvrir les besoins ;
- Que les Panthéons Africains aient des Résidents et que des travaux soient menés sur les Références de nos Pays ;
- Que le CELHTO s'attache les services des ONG et Organismes internationaux Africains comme la BCEAO pour aller à la recherche des financements dans le cadre de ce Projet ;
- Que les Ministères de la Culture soient sensibilisés sur l'importance d'ouvrir des lignes budgétaires relatives au Projet d'Histoire Générale de l'Afrique ;
- Qu'un Centre de Documentation Panafricain soit créé sur l'Histoire Générale de l'Afrique.

10. Par rapport au 1^{er} Sous-thème ***Quelle politique d'édition de l'Histoire Générale de l'Afrique et de promotion des outils pédagogiques qui en découlent dans l'espace scolaire et universitaire Africain***, les stratégies suivantes ont été énoncées dans le domaine de la diffusion :

- Repenser le rôle et la place des Maisons d'Édition multinationales et institutionnelles en Afrique, c'est-à-dire briser ce système qui leur permet d'avoir la mainmise sur le marché africain du livre, en dépit des problèmes moraux, éthiques, politiques et économiques qu'engendre cette situation ;
- Amener les Institutions internationales concernées par l'édition scolaire et universitaire à favoriser l'ouverture du marché du livre scolaire aux Editeurs Africains en les informant des modalités pratiques de ce marché et en les accompagnant tout au long du processus de production et de diffusion ;

- Associer les Enseignants à la réalisation des manuels scolaires qui ont pour base l'Histoire Générale de l'Afrique.
11. Dans le domaine de la promotion, les stratégies suivantes ont été recommandées :
- Développer une véritable politique du livre en consultation avec toutes les Institutions concernées par la vie du livre dans chaque pays africain (Editeurs, Associations nationales d'Editeurs, Libraires...) ;
 - Amener l'UNESCO, en tant que marraine et principal bailleur de fonds de l'Histoire Générale de l'Afrique, à faire pression sur les Etats Africains pour établir dans chaque pays un contexte favorable à l'expansion des outils pédagogiques issus de l'Histoire Générale de l'Afrique
12. Par rapport à la question spécifique au 2^{ème} Sous-thème : ***Traduction de l'Histoire Générale de l'Afrique dans les principales langues transfrontalières de l'Afrique : Bilan et perspectives***, les stratégies suivantes ont été recommandées par rapport à cette question spécifique :
- Mettre en place une politique pugnace de financement en vue de l'harmonisation terminologique de la traduction de l'Histoire Générale de l'Afrique en Swahili ;
 - Mettre en place une politique pugnace de financement en vue d'associer les Universités des Etats hausaphones autres que le Niger à la traduction de l'Histoire Générale de l'Afrique et de finaliser la traduction, la publication, la révision et l'adoption de tous les volumes de l'Histoire Générale de l'Afrique qui ne l'ont pas été en Hausa;
 - Mettre en place une politique pugnace de financement en vue de la finalisation de la traduction et de la publication du troisième au huitième volume du Manuel en Fulfulde ;
 - Amener les Etats Membres de l'Union Africain à adopter des politiques linguistiques nationales et efficaces ;
 - Prendre en compte les conclusions des Colloques de l'Académie Africaine des Langues, dans le choix des Langues transfrontalières Africaines sur la base desquelles les traductions de l'Histoire Générale de l'Afrique doivent être faites.
13. En ce qui concerne la question spécifique au 3^{ème} Sous-thème : ***Prolégomènes à une adaptation de l'Histoire générale de l'Afrique aux réalités du moment***, les stratégies suivantes ont été énoncées :
- Prendre en compte dans la continuation de la rédaction de l'Histoire Générale de l'Afrique les réalités actuelles du Continent sur la base de ces

questions : absence de stratégies d'aménagement des territoires en fonction de l'occupation des sols par les populations ; imposition d'ajustements structurels avec l'idée que l'Etat est la forme la moins appropriée de gestion de la Cité et de la substitution de ce même Etat avec un privé faible, nivellement des particularismes au profit d'une mondialisation calquée sur le modèle occidental, mise en avant, dans l'échelle des valeurs, de la Démocratie et des Droits de l'homme au détriment des guerres qui demeurent d'une brûlante actualité dans la Continent ,questions de surpeuplement, d'urbanisation, de montée de la pyramide des âges, inadéquation entre Education et besoins vitaux des sociétés, candeur et de la beauté de la nature incitant à la paresse et à la stagnation, ébranlement de la solidarité traditionnelle par la tragédie historique de la traite négrière ;

- Mettre en place une stratégie de mobilisation des partenaires, en s'inspirant des expériences passées non seulement en ce qui a concerné la rédaction de l'Histoire de l'Histoire Générale de l'Afrique mais également pour les autres manuels scolaires ;

- Développer des politiques d'alphabétisation et de pérennisation de l'enseignement des personnes qui doivent se réapproprier l'Histoire Générale de l'Afrique ;

- Soutenir l'intégration économique et régionale par une intégration des Institutions de recherche et d'enseignement en Histoire ;

- Diversifier les supports didactiques, promouvoir et vulgariser leur utilisation ;

- Responsabiliser le CELHTO et l'IRSH pour la conception du Projet d'étude, la coordination et le suivi des travaux relatifs à la rédaction du neuvième volume de l'Histoire Générale de l'Afrique ;

Responsabiliser l'UA pour la mobilisation des ressources à l'échelle internationale ;

- Constituer une équipe chargée de dresser l'état des lieux des Histoires nationales, de comparer par pays et par régions l'état des travaux, les difficultés et les réajustements nécessaires ;

- Responsabiliser les Recteurs et Présidents d'Universités Nationales pour la coordination des travaux à l'échelle nationale et la mobilisation des ressources ;

- Mettre à profit les partenaires nationaux pour la mobilisation des ressources sous la coordination des Recteurs et Présidents d'universités ;

- Responsabiliser les Equipes d'Historiens pour la compilation des travaux dans chaque pays sous la direction des Responsables d'UFR ;

- Procéder à la mise en commun des Histoires nationales et à la publication du neuvième volume sous la responsabilité de l'Equipe constituée par les Institutions spécialisées ;

L'Union Africaine, en collaboration avec l'UNESCO, devra définir une programmation et une mise en œuvre des actions découlant de ces Stratégies.

14. Par rapport aux actions à mener, les points suivants ont été retenus sur la question spécifique au 1^{er} Sous-thème : ***Quelle politique d'édition de l'Histoire Générale de l'Afrique et de promotion des outils pédagogiques qui en découlent dans l'espace scolaire et universitaire Africain ?*** :

- Introduction partielle de l'Histoire Générale de l'Afrique dans les manuels scolaires de l'Afrique ;

- Confection de bandes dessinées sur la base de l'Histoire Générale de l'Afrique comme outils pédagogiques ;

- Réalisation de films et encouragement à la création artistique comme la chanson sur les thèmes de l'Histoire Générale de l'Afrique ;

- Confection de bandes dessinées en langues nationales sur la base de l'Histoire Générale de l'Afrique ;

- Réalisation de supports audiovisuels sur la base de l'Histoire Générale de l'Afrique

15. Sur la question spécifique au 2^{ème} Sous-thème : ***Traduction de l'Histoire Générale de l'Afrique dans les principales langues transfrontalières de l'Afrique : Bilan et perspectives***, les actions suivantes à mener ont été retenues :

- Achèvement de la traduction, Elaboration des manuels scolaires dans les langues européennes et les langues africaines et Production des versions radiophoniques ou télévisées de vulgarisation ;

- Création de commissions de développement terminologique, au moins pour les trois langues (Fulfulde, Hausa Kiswahili) dans un premier temps, qui seront prises en charge par l'UA et les pays où ces langues sont parlées. Leur tâche première sera de produire la terminologie nécessaire à leur intégration dans le cyberspace. Elles pourront ensuite travailler de façon constante sur des thèmes précis (médecine, mathématiques, droit, technologie, philosophie etc.) et effectuer divers travaux de traduction. L'expérience de l'Atelier International de Terminologie Hausa pourrait utilement être mise à profit par ces commissions ;

- En dehors du Kiswahili, il faudra prendre en compte, dans la traduction, beaucoup de langues africaines qu'on pourrait considérer comme émergentes. Celles-ci ne n'étant pas suffisamment dotées en ressources linguistiques, cela constitue un handicap pour leur utilisation dans l'enseignement à tous les niveaux ;
 - Proposition à l'Union Africaine d'introduire dans les systèmes scolaires les langues Africaines.
16. En ce qui concerne le 3^{ème} Sous-thème : ***Prolégomènes à une adaptation de l'Histoire générale de l'Afrique aux réalités du moment***, les actions suivantes ont été retenues :
- Proposition à l'UNESCO un nucleus comportant les Experts ayant participé à l'Atelier de Niamey et d'autres grands Historiens Africains de renom qui pourraient déjà, sous la coupe de cette Institution et de l'Union Africaine, organiserait des Chercheurs en Histoire Africaine, par régions du Continent, lanceraient le Projet de rédaction du IX^{ème} volume de l'Histoire Générale de l'Afrique ;
 - Prendre en compte, entre autres facteurs, les réalités socio économiques actuelles du Continent, le vécu culturel quotidien des Africains, le trésor des langues Africaines, les pesanteurs sociologiques et sociales actuelles du Continent, l'élan démocratique impulsé actuellement au Continent, les technologies de l'Information et de la Technologie, à la lumière de la douloureuse histoire du Continent ;
 - Réactiver les décisions de la Conférence des Ministres de l'Education, en collaboration avec l'UNESCO, qui a décidé de la mise en place d'une Université panafricaine ;
- Réactiver la décision des ministres Africains de l'Intégration qui a réaffirmé la nécessité de créer un Fonds continental d'intégration pour permettre aux différentes Régions d'évoluer en pôles compétitifs

CONCLUSION

17. Cet Atelier, à vocation bilingue, a été une occasion pour les Experts Africains dans le domaine de l'Edition, de la Linguistique et de l'Histoire de se pencher sur la question épineuse du Projet de l'Histoire Générale de l'Afrique, Projet qui a occasionné la création du CELHTO.
18. C'est donc à dessein que ce soit le CELHTO qui ait organisé cet Atelier pour définir les voies et moyens devant permettre de relancer ce Projet qui a pris du plomb dans l'aile.

19. Il est à souhaiter que le temps soit maintenant consacré à l'action et que les élites du Continent se réveillent pour parfaire et populariser ce précieux Manuel qu'ils ont à leur disposition, car comme le dit Ki-Zerbo repris par le Pr Djibo Hamani, dans sa leçon inaugurale:« ***Si nous nous couchons, nous sommes morts*** »,

Niamey, le 3 novembre 2009

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Specialized Technical and representational Agencies

Centre d'Etudes Linguistiques et Historiques par Tradition Orales (CELHTO-UA)

2009-11-02

PROJET DE RAPPORT RELATIF A L'ATELIER DE FORMATION DES FORMATEURS SUR L'HISTOIRE GENERALE DE L'AFRIQUE

CELHTO-UA

CELHTO-UA

<https://archives.au.int/handle/123456789/7848>

Downloaded from African Union Common Repository